

Les élèves du lycée Alain Chartier sensibilisés aux catastrophes naturelles, sociales et technologiques

Jeudi 13 octobre, dans le cadre de la première édition de la journée nationale "Tous résilients face aux risques", les élèves de l'établissement scolaire ont échangé avec les forces de sécurité civiles de Bayeux autour de la gestion de crise.

Le 13 octobre 2022 marquera la première édition de la journée nationale "Tous résilients face aux risques". Cette dernière, qui sera désormais reconduite chaque année, vise à sensibiliser et à informer tous les citoyens aux risques qui les environnent. L'objectif : donner les bons réflexes à la population en cas de survenance d'une catastrophe.

Cette thématique a particulièrement retenu l'attention de Jean-François Lesacher, proviseur du lycée Alain Chartier. Jeudi dernier, il a invité les représentants de la sécurité civile de Bayeux à venir échanger avec des élèves délégués de classe, élus du conseil de vie lycéenne et sapeurs-pompiers.

"Résilience : la capacité à affronter une crise"

Dès 9 h du matin, ce jeudi, les lycéens ont été mis à l'épreuve à l'occasion d'un "**exercice PPMS (plan particulier de mise en sûreté) risque majeur**", explique Jean-François Lesacher. Pendant une heure, une simulation de la tempête Lothar, qui avait touché la France en 1999, a permis de voir quels étaient les réflexes des jeunes élèves pour se mettre à l'abri.

Bien que "**quelques-uns aient manqué à l'appel**", l'exercice s'est plutôt bien déroulé. Et pour encore mieux se préparer à ce type de risques, une quarantaine d'élèves a rencontré les forces de la sécurité civile de Bayeux, notamment Gwenn Jeffroy, sous-préfet de Bayeux, Pierre Thoumelin, commandant de la gendarmerie de Bayeux, Frédéric Gilles, capitaine des sapeurs-pompiers de Bayeux.

Ensemble, ils ont abordé les points fondamentaux d'une gestion de crise. "**Comment faire face aux différents phénomènes, se préparer à la survenance d'une catastrophe**

et développer la résilience collective", ont été détaillés par Sébastien Aulin, chef du service de défense et de la protection civile au sein de la préfecture du Calvados.

La résilience, c'est notre capacité, après une catastrophe, à revenir à notre état initial. Après une crise, chacun réagit différemment, mais l'objectif est de donner une réponse collective.

Sébastien Aulin

Crise du carburant, crise sécheresse

Dans un contexte où **"les crises sont nombreuses"**, comme récemment avec celles, **"de la sécheresse ou de l'hydrocarbure, chacun est confronté à ces moments de risques"**, assure Sébastien Aulin. La crise du carburant en est un exemple flagrant. **"Par peur de manquer, les personnes vont faire le plein dès que possible, engendrant une surconsommation et une pénurie d'essence, ce qui peut entraîner d'autres crises par la suite."** Un constat qui fut le même lors de la crise sanitaire en 2019. **"Les gens se sont rués dans le papier toilette et la farine qui ont disparu des rayons. Ce comportement de surprotection a également généré des pénuries. Il est important de s'éduquer à la gestion des risques et d'écouter les instructions."**

Après une présentation des acteurs de la sécurité civile, leurs représentants ont questionné les élèves sur les risques qui peuvent exister dans le département. **"Inondations, nuages toxiques, feu de récolte"**, les lycéens ont bien conscience des dangers qui peuvent toucher la population locale.

Le capitaine Frédéric Gilles a d'ailleurs partagé tout le travail accompli par les sapeurs-pompiers en juillet et en août dernier. **"400 hectares ont brûlé cet été dans le Calvados, l'équivalent de 400 terrains de foot. Il y a cinq ans, le département n'était pas exposé à ces risques. Le changement climatique nous oblige à nous adapter et à nous former. Désormais, nous anticipons les feux de forêt, on s'y prépare."**

À titre d'exemple, le commandant de la gendarmerie de Bayeux Pierre Thoumelin et le sous-préfet sont également revenus sur l'épisode dramatique qu'a connu le Molay-Littry en septembre dernier où un homme armé s'était retranché dans un commerce de la commune. Ils ont notamment retracé le travail de chacun dans ce moment de crise. **"Prévenir la population, les parents, qui étaient inquiets pour leurs enfants scolarisés à quelques pas du lieu de crise. Coordonner les opérations avec le GIGN et le RAID"**, a rappelé le sous-préfet.

De son côté, le capitaine Frédéric Gilles a tenu un long discours sur l'importance des comportements des élèves, de leur écoute et de leur capacité à appliquer les

consignes, notamment avec exemple concret.

Vous faites partie de la sécurité civile. Si un jour un individu s'introduit dans l'établissement, il faut appliquer les consignes pour nous faciliter le travail et que l'on n'ai pas à gérer une double situation.

Capitaine Frédéric Gilles

Dans ce cadre et dans bien d'autres, les délégués de classe peuvent "**être sollicités pour encadrer les camarades**", assure le proviseur du lycée. Qui plus est, "**107 élèves du lycée sont formés aux gestes de premier secours et trois d'entre eux sont jeunes sapeurs-pompiers**".

Jeanne Cridling



Une quarantaine d'élèves ont participé à une matinée d'échange avec les forces de la sécurité civile de Bayeux. Jeanne Cridling



Gwenn Jeffroy, sous-préfet de Bayeux, Pierre Thoumelin, commandant de la gendarmerie de Bayeux, Frédéric Gilles, capitaine des sapeurs-pompiers de Bayeux, représentants de la sécurité civile ont chacun partager leur expérience et préciser leur rôle au sein de la société, dans le cadre de la résilience. Jeanne Cridling